

L'effroi du beau

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : L'effroi du beau

Auteur(s) : Chrétien, Jean-Louis (1952-2019)

Editeur, producteur : Paris : les Éd. du Cerf, 2008
(12-Millau; Impr. Maury)

Description matérielle : 1 vol. (96 p.) ; 22 cm

Collection : La nuit surveillée 0298-315X [sic]

ISBN : 978-2-204-08607-3

EAN : 9782204086073

Appartient à la collection : La Nuit surveillée 0751-7742 2008

Classification décimale Dewey : 111.85 23

Note(s) : Notes bibliogr.

Résumé ou extrait : La rencontre du beau nous laisse-t-elle indemnes ? Sa joie neuve peut-elle s'ouvrir sans briser d'abord en nous ce qui était trop vieux pour elle, de cette blessure que seul sait donner l'invulnérable ? Son excès sur tous nos possibles apporte dans la proximité même l'offrande du lointain. Ce qui nous saisit reste insaisissable et, comme autrui, l'est d'autant plus qu'il s'approche. Ainsi Platon fait de l'effroi le premier présent de la beauté et, pour Dostoïevski et Rilke, elle n'est que le commencement du terrible. Cette joie douloureuse, démesurée comme tout amour, est la dimension oubliée par l'esthétique, qui la relègue dans le sublime, distingué du beau. Il faut surmonter l'esthétique pour penser la beauté, si elle est le visage même de l'Être. Les questions qu'elle fait surgir ne sont pas régionales, elles mettent en cause l'être entier de l'homme et les voies selon lesquelles il peut se perdre ou se trouver. La beauté nous éprouve, et cette épreuve décide de tout. Tel est le sens du mythe du Phèdre de Platon, Heidegger médita ce qu'il nous donne toujours à penser. La beauté qui se suffit pourtant nous appelle, et nous impose, sans esquivé possible, la charge de lui répondre et de lui correspondre. Cette réponse ne saurait résider dans le jugement esthétique, elle peut seulement être l'acte de louer. Elle ne répond à la beauté qu'en la communiquant, et de la blessure qu'elle reçut ne veut pas guérir, mais accroître le chœur de ceux qui souffrent d'elle. L'insupportable du beau ne peut être porté que par le chant. un chant qui devienne existence. [4e de couv.]

Sujet(s) : Beau (esthétique)

Esthétique

Platon (0427?-0348? av. J.-C.) Esthétique

Sujet - Nom commun : Beau (esthétique)